



[ITW] OFF19 : Guillaume Cantillon pour MÃ©tamorphoses

Description

DÃ©couvrez un extrait de lâ??interview de Guillaume Cantillon â?? Le Cabinet de CuriositÃ©s, et retrouvez son intÃ©gralitÃ© dans la [REVUE #5](#)

Câ??est durant le Festival Off 2012, avec son adaptation de *Dies Irae* de Leonid AndreÃ©v, prÃ©sentÃ©e au ThÃ©Ã¢tre des Halles, que nous avons dÃ©couvert le travail de Guillaume Cantillon. Avec sa compagnie, Le Cabinet de CuriositÃ©s, il pique celle du public Ã chacune de ses crÃ©ations.

MÃ©tamorphoses

Quâ??est-ce qui vous a poussÃ© Ã exhumÃ©, en quelque sorte, ce texte ?

Nous avons montÃ© un spectacle avec la promo Ã lâ??ERACM. Câ??est un texte que jâ??ai adorÃ©. Ce choix de le porter Ã la scÃ©ne a refait surface Ã lâ??occasion de lâ??Ã©lection du PrÃ©sident Macron.

Câ??est surprenant comme motivation !

Oui. [rires.] Moi qui Ã©tais trÃ©s passionnÃ© par la politique, la campagne prÃ©sidentielle, lâ??Ã©lection et ce qui sâ??en suit, mâ??en ont complÃ©tement dÃ©tournÃ©, et ce mÃªme encore aujourdâ??hui. Je trouve que ces circonstances politiques ont vidÃ© la substance du politique. Nous sommes dans lâ??Ã©re de la communication et cela prend le dessus sur les vrais problÃ©mes. Jâ??avais besoin de me raccrocher Ã quelque chose de simple, qui parle de singularitÃ©, de petites histoires, tout en Ã©tant universel afin de revenir Ã des notions fondamentales que sont lâ??amour, la passion.

Si je rÃ©flÃ©chis de faÃ§on plus poussÃ©e, il y a eu aussi cette idÃ©e de me dire que, mÃªme si le monde se transforme, il ne se transforme pas dans les actes, mais uniquement dans les discours et le positionnement. Le temps des mÃ©tamorphoses nous est annoncÃ©, mais il nâ??arrive pas. Avec ce texte, je traite de mÃ©tamorphoses profondes, concrÃ©tes et violentes parfois.

Mais par-dessus tout, je voulais revenir Ã la poÃ©sie et quitter le texte thÃ©Ã¢tral. Câ??est une des missions que je me suis donnÃ©e. Et cette la langue de Gilber Lely est magnifique.

Lâ??amour, la poÃ©sie, les mots, des moteurs de vie

Pensez-vous que la poésie peut nous pousser à la réflexion ?

Elle est un procédé encore plus direct pour parler aux êtres. L'écriture de Gilbert Lely est une poésie contemporaine qui s'appuie sur des écrits qui accompagnent le monde depuis des millénaires. Il y a quelque chose de gigantesque. La poésie est pour moi un moyen idéal pour parler d'aujourd'hui, pour parler à l'homme de sa condition, de la société et de nos questionnements existentiels.

Est-ce que l'amour pourrait nous sauver de tout ce marasme ?

Je pense que oui, car l'amour demande que l'on s'implique, que l'on s'engage et nous permet de nous sentir vivant, connecté aux autres et au monde. J'entends par amour les liens qui nous unissent. Donc, oui, il peut nous sauver, au contraire de la politique.

La musique de métamorphoses

Dans *Métamorphoses*, vous constituez un duo avec le musicien Vincent Hours. Comment avez-vous travaillé à la mise en scène ?

Du moment où j'ai décidé de travailler sur *Métamorphoses*, je me suis dit qu'il fallait que je pose une installation un peu plastique. Je voulais donner un écho au texte. Assez vite, s'est posée la question de l'espace. Je voulais un espace dans lequel les mots puissent s'écrire et qu'il y ait une scène sur la scène afin de donner un piedestal aux mots. C'est pour cela que je me retrouve sur une passerelle qui brille, où il n'y a pas d'accessoire. C'est un espace vierge qui demande à être habité. Mais c'est l'endroit du show également.

Dans ma réflexion, la question de la performance est vite arrivée. Qu'est-ce que ce champ recouvre pour moi ? Ma réponse a été de chanter en public, chose qui me terrorise a priori et qui n'est pas mon mode d'expression. C'était l'occasion d'aller dans cette direction. J'ai fait appel à Vincent, batteur de métier, qui allie son son à celui de l'électro. Je n'avais pas de couleur musicale précise en tête. Nous avons d'abord fait des sessions de travail tous les deux, avant que l'espace scénique arrive. Tout s'est placé simplement, je lisais des textes, lui accompagnait, faisait des compositions.

La musique dans ce spectacle a deux rôles, soit elle est accompagnement, soit elle est orchestration. J'ai choisi trois chansons qu'il a orchestrées. Il les a intégrées à l'univers musical qui commentait se dégager de notre travail.

La solitude du créateur

On vous retrouve seul à dire le texte de Gilbert Lely. Était-ce une volonté de couper avec des créations à plusieurs ?

Avant *Métamorphoses*, il y a eu *Les inassouvis* pour laquelle nous avons écrit quatre. Il y avait une question de compromis. J'avais le besoin de revenir à une certaine solitude et puis j'ai une telle proximité avec ce texte que je n'avais pas envie de le confier à quelqu'un. C'est vraiment une forme de nécessité de se retrouver seul et de travailler seul.

Il faut réellement être amoureux du théâtre pour proposer un texte comme celui-ci ?

C'est un texte qu'il faut donner entièrement. C'est un monologue très adressé. Je souhaite que le public entende chaque mot, qu'il entende la beauté de l'écriture de Lely, la part esthétique de son travail et la profondeur de cet écrit qui nous traverse depuis des millénaires. C'est un texte extrêmement vivant. Il doit tomber dans chaque oreille.

Faut-il être amoureux du théâtre pour venir faire le festival d'Avignon ?

Je suis amoureux de mon spectacle en fait. [rires.] J'ai envie de le jouer, qu'il soit vu, qu'il continue d'exister. Je l'ai conçu pour qu'il s'adapte à des lieux différents. Nous l'avons joué en salle, dans les théâtres, en plein air, en plein jour, dans des souterrains, des médiathèques! Le plateau est autonome en lumière. On a constaté qu'à travers toutes les formes, si on supprime des éléments, le spectacle se suffit à lui-même. À Arthophile, nous présenterons une version plus légère que l'initiale. Avignon, c'est donner une chance au spectacle de tourner.

Métamorphoses en quelques mots

Guillaume Cantillon donne à entendre 6 merveilleuses métamorphoses de Gilbert Lely d'après Ovide. Chacune rassemble face au chaos du monde que nous vivons. On questionne l'amour, la nature et la place de l'Homme.

Sur sa structure en verre, accompagné du batteur Vincent Hours, le comédien se fait chanteur le temps de trois chansons qui mettent en lumière la substance des récits initiatiques et ancestraux. La poésie des *Métamorphoses* est d'une étrange douceur. Elle est ensorcelante pour les oreilles du public qui reste tristes à l'écouter.

Cette proposition est un moment qui invite à se poser pour réfléchir. Un théâtre comme on l'aime.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Photo : Guillaume Cantillon et Geoffrey Fages

Dates et géographie

Métamorphoses au Théâtre Artophile, tous les jours, du 5 au 27 juillet, à 21h
Interprétation Guillaume Cantillon, Vincent Hours | **Régisseur son** Zidane Boussouf | **Régisseur lumière et vidéo** Jean-Louis Floro

CATEGORY

1. Les interviews
2. OFF

Categorie

1. Les interviews
2. OFF

date créée

2019/07/22

Auteur

laurent-bourbousson